

—Messieurs, reprit M. Bombridge, c'est évidemment un malheur, un grand malheur... mais il ne faut pas que cela nous empêche de dîner. Il est tout à fait incorrect de ma part de vous avoir importunés par le récit de mes infortunes.

Chacun se récria. On essaya de consoler M. Bombridge, en lui disant que le désastre n'était peut-être pas aussi grand qu'on l'annonçait. Mais sous toutes ces paroles on devinait la gêne et l'ennui. Et ce fut au milieu de la tristesse et de la contrainte la plus pénible que se poursuivit le repas si galement commencé.

Malgré la chère exquise et les vins précieux, personne n'avait plus ni faim ni soif.

Miss Régine gardait un silence imperturbable. Toutefois, elle faisait visiblement les plus grands efforts pour ne pas pleurer; et chacun se demandait avec une pitié sincère quels devaient être les sentiments de la jeune fille. N'était-elle pas la première victime de la catastrophe, et la plus cruellement atteinte?

Chacun comprenait combien était fautive la situation pour miss Régine et pour ses fiancés, et chacun attendait le dénouement inévitable.

Ce fut M. Bombridge lui-même qui se chargea de l'amener.

—Messieurs, dit-il en se tournant vers les prétendants, il est bien entendu, n'est-ce pas, que je vous rends votre parole à tous les trois. Miss Régine n'est plus maintenant que l'héritière d'un ancien clown, d'un homme ruiné qui ne pourra même lui donner la dot la plus modeste...

Matalobos leva hypocritement les yeux au ciel.

—Hélas! murmura-t-il, quel malheur que je ne sois pas moi-même fa-

vorisé des dons de la fortune! Je me serais fait une joie de partager tout mon avoir avec mon vieil ami Bombridge... Mais, hélas! je suis pauvre, très pauvre!...

"Il est pour moi bien douloureux de renoncer à la main de miss Régine... Il est pourtant de mon devoir de le faire, puisque je n'ai pas la fortune qui me permettrait de lui créer une existence digne d'elle, ni même de lui assurer le confort indispensable..."

—La ruine de M. Bombridge ne change rien à mes intentions, déclara Oscar, j'aimais miss Régine avant qu'elle ne fût riche, je l'aime toujours autant, et je m'applaudirais même—si un tel sentiment n'était égoïste de ma part—d'un événement qui nous met tous deux sur le pied d'égalité quant à la fortune.

Miss Régine remercia Oscar d'un regard et d'un sourire. M. Bombridge déclara d'un ton maussade que, du moment où il n'avait pas de dot à donner à sa fille, il ne voulait pas la marier.

Il n'y avait que M. James Rollan qui n'eût encore rien dit, et véritablement le distingué gentleman se trouvait fort embarrassé. Malgré la beauté de miss Régine, il n'était nullement disposé à prendre une épouse qui n'apporterait pas un dollar dans l'association conjugale. D'un autre côté, il trouvait que Matalobos avait montré un peu trop crûment le fond de sa pensée; or, lui, James Rollan, prétendait agir, en toute chose, en véritable homme du monde.

—Il me semble, fit-il avec un bon sourire, que ce n'est guère le moment de parler mariage. Laissons M. et miss Bombridge se remettre de cette dure secousse, s'accoutumer à un change-